

Entre l'e**F**fort et l'**O**ubli

Guide pédagogique
conçu pour les enseignants
et enseignantes
et les élèves du secondaire

par Sonia Ananda

Équipe de production de

Entre l'effort et l'oubli

Réalisateur	Maurice-André Aubin
Recherchiste	Céline Côté
Monteuse image	Dominique Fortin
Directeur de la photographie	Georges Payrastre
Preneur de son	Michael McGee
Auteur, compositeur et interprète	Daniel Lavoie
Monteuse de son	France Dubé
Assistante à la réalisation	Jeanne Landry
Assistant à la caméra	Bryan Sanders
Chef électricien	Guy Rémillard
Machiniste	Raymond Lemieux
Assistant à la prise de son	Norman Dugas
Assistante au montage image	Pascale Bilodeau
Productrice	Thérèse Descary
Producteur exécutif	Guy Maguire

Nous remercions de leur collaboration les directeurs, les enseignants et les élèves des écoles participantes et plus spécialement :

Monsieur Roger Druwé, directeur, Collège Louis-Riel, Saint-Boniface, Manitoba
Monsieur Florent Bilodeau, directeur, Collège Mathieu, Gravelbourg, Saskatchewan
Monsieur Léonard Rousseau, directeur, école J.-H.-Picard, Edmonton, Alberta
Monsieur Paul F. Killeen, école Balmoral, Vancouver, Colombie-Britannique
Madame Andrée Johansson, directrice, école Victor-Brodeur, Victoria, Colombie-Britannique


Avant-propos

Franc-Ouest est une collection de films conçue avec et pour les jeunes francophones de l'Ouest canadien : le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Entre l'effort et l'oubli constitue le troisième volet de *Franc-Ouest*. Tourné sous le titre provisoire *Vendredis d'avril*, ce film donne la parole aux adolescents qui expriment avec énergie leur vitalité, leurs convictions, leur courage et leurs difficultés d'être francophones en milieu anglophone. *Entre l'effort et l'oubli*, à la fois cinéma vérité et démarche pédagogique, force la réflexion sur les enjeux et les émotions ; questionne les choix et les perceptions ; développe le sens critique et l'humour. Maintenir et recréer un espace francophone, c'est le défi des jeunes adultes francophones de l'Ouest.

Avec *Jours de Plaine*, un poème d'images et de vents, et les courts métrages pour les jeunes de 6-12 ans : *La Nouvelle au village*, *Paul et Moustache*, *Le Message de Cornipoli* et *Quand l'accent devient grave*, le film *Entre l'effort et l'oubli* complète la collection *Franc-Ouest*.

Production de l'Office national du Film du Canada, en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, *Franc-Ouest* s'inscrit au coeur du cheminement de la formation personnelle et sociale des jeunes : consolider une culture, une appartenance, une identité en s'affirmant dans le respect de son environnement.


Thérèse Descary
productrice

FRANC-OUEST

Une collection de six films produits par l'Office national du film du Canada, en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Ce guide pédagogique fournit aux enseignants des outils d'utilisation pour le film *Entre l'effort et l'oubli* destiné aux élèves du secondaire.

Guide pédagogique

Rédaction, conception et réalisation graphiques

Supervision du contenu

Révision des textes

Microédition

Consultants des ministères de l'Éducation :

Manitoba

Saskatchewan

Alberta

Colombie-Britannique

Sonia Ananda

Thérèse Descary

Jacqueline Généreux

Le Scriptorium

Arsène Huberdeau

Lorraine Gosselin

Denise Stocco

Marie-France Castex

L'Office national du film du Canada autorise la reproduction de ce guide en tout ou en partie à la condition que les copies soient distribuées gratuitement et que l'on indique la provenance d'un extrait de la façon suivante :

• Extrait du guide pédagogique *Entre l'effort et l'oubli* produit pour la collection *Franc-Ouest* par l'Office national du film du Canada en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. •

N.D.L.R.

Le masculin a été utilisé tout au long de ce document. L'exclusion de la forme féminine a été faite dans le seul but d'en faciliter la lecture et ne doit pas être interprétée comme une décision discriminatoire envers les femmes.

ISBN : 0-7722-0177-3

© Office national du film du Canada 1990

Studio français hors Québec

Case postale 6100, Succursale « A »

Montréal, Québec

H3C 3H5

Table des matières

Introduction

3

Exploitation pédagogique du film

6

L'identité, niveau intellectuel

Être francophone minoritaire vivant dans l'Ouest du Canada

7

**Être francophone minoritaire : le pour et le contre sur le plan personnel,
et les points intéressants à signaler**

8

Le bilinguisme en milieu minoritaire : entre l'effort et l'oubli

9

Vocabulaire d'ici

10

Liste des ressources

11

Vocabulaire du Guide de l'anglais courant/Guide of the running english

11

Le milieu, niveau émotif

Le sentiment de devoir être soi-même jusqu'au bout

13

Discours d'Antonine Maillet, tiré du journal *l'Eau vive*

14

Le sentiment d'être tiraillé tout en restant loyal avec soi-même

15

Le sentiment de fierté

16

***Jours de Plaine* (paroles de la chanson)**

17

Guide pédagogique

Les choix d'avenir, niveau de l'action

Je fais mes choix

19

J'exerce mon sens critique

20

Fiche d'évaluation du langage filmique

21

Je fais un projet de film sur les jeunes dix ans après

22

Exploitation pédagogique du guide

23

Annexe

La Francophonie

Dans le monde

p. 27

Carte du monde de la francophonie

28-29

Cartes du Canada et des provinces de l'Ouest

30-31

Coup d'oeil

32

Quelques ressources

32

Organisation de la francophonie

33

Fiche de l'enseignant

34

Fiche de l'élève

40

Introduction

Le Film

Présentation

Entre l'effort et l'oubli est un documentaire sur les jeunes francophones de l'Ouest canadien. L'approche choisie regroupe les quatre provinces dans un même film pour permettre aux jeunes d'échanger des points de vue avec d'autres francophones minoritaires de l'Ouest. La parole est aux jeunes. Le film a voulu respecter cette parole et partager leurs sentiments, leur façon de vivre, leur culture. Il montre leur dynamisme, leur force, leur vitalité ; il veut raffermir leur fierté et solidifier leur appartenance à la communauté francophone.

Dans le film, les jeunes nous expliquent qu'être francophone dans l'Ouest signifie être bilingue. Cette spécificité de leur identité et de leur culture est le point de départ d'une **réflexion sur l'identité**.

Objectif du film

L'objectif principal du film vise donc à **déclencher une réflexion** sur l'identité et la culture en amenant les jeunes à discuter de ce qu'ils sont, de leur fierté en tant que francophones de l'Ouest et de leur appartenance à la communauté francophone canadienne et internationale. Le film met en évidence comment les choix faits à l'adolescence sont déterminants. L'identité, les sentiments de fierté et d'appartenance sont des facteurs extrêmement importants qui indiquent la direction à prendre.

L'objectif secondaire du film porte sur **l'acceptation de l'identité et des choix culturels** des jeunes. C'est l'harmonie entre leur identité et leurs choix, quels qu'ils soient, qui donne un sentiment de compétence dans les actions.

Le Guide

Présentation

Le guide vient soutenir la réflexion des jeunes du film, mais en la poussant plus loin.

La recherche d'identité doit être motivée, stimulée pour faire réagir les jeunes. Le guide veut les aider à faire leur bilan historique et social. Il se penche sur leurs comportements et habitudes, et sur les moyens d'acquérir leur autonomie pour renforcer leur appartenance à leur communauté linguistique tout en tenant compte de leur environnement bilingue et multiculturel.

Objectif du guide

L'objectif principal est de faire réfléchir les élèves à partir de **la parole d'un jeune du film sur un thème particulier**, puis de mettre en commun leurs idées. À partir des témoignages, ils sont invités à confronter ces propos avec les différents éléments de leur réalité pour développer leur jugement et leur sens critique.

L'objectif secondaire est d'amener les jeunes à **explorer leurs sentiments et à reconnaître leur place** en tant qu'individu dans la société pour qu'ils acquièrent un sentiment d'harmonie dans leur propre vie.

La Démarche

Résolution de problèmes

Le guide propose une démarche de résolution de problèmes qui repose sur une double approche. La première se rapporte à l'approche par thématique et part du témoignage d'un jeune du film pour amorcer la réflexion. La deuxième concerne l'approche psychoperceptuelle et situe la réflexion à trois niveaux :

1. au niveau intellectuel qui met en jeu la dimension objective de la réflexion sur l'identité ;
2. au niveau émotif qui se rapporte aux sentiments vécus face à l'appartenance ;
3. au niveau de l'action qui oblige les élèves à concrétiser leur réflexion.

À partir de la réflexion sur l'identité, la culture et l'appartenance à la communauté francophone, l'enseignant choisit selon son niveau et selon son programme, immersion ou complet français, l'utilisation qu'il veut faire du guide. Il reste le maître d'oeuvre du guide en l'adaptant au profil du cours, à l'âge de son groupe et au type de réflexion qu'il veut approfondir.

Étapes

Étape 1 : Identification de la problématique
Cette étape introduit un thème ou un sujet et précise les objectifs à atteindre qui lui sont directement liés.

Étape 2 : Questions auxquelles on veut répondre

Après avoir soulevé et regroupé des éléments déclencheurs issus du film et liés au thème, les élèves sont invités à formuler des questions et/ou des hypothèses auxquelles ils voudraient répondre. Durant cette étape, les groupes choisissent soit de discuter, soit d'analyser un texte, soit de faire une recherche pour résoudre la question ou l'hypothèse soulevée.

Étape 3 : Analyse de la situation

En groupe, à partir de l'expérience de vie de chacun et de chacune, l'équipe débat des questions et/ou des hypothèses formulées à l'étape 2. Certains thèmes peuvent exiger une recherche, une analyse de texte ou une petite enquête dans le milieu. C'est l'étape de la cueillette des données. L'organisation des données suit immédiatement cette étape.

Étape 4 : Synthèse


Les élèves doivent ici tirer une conclusion, tenter de répondre aux questions et/ou aux hypothèses soulevées.

Étape 5 : Retour sur sa propre expérience

Les élèves sont appelés à réfléchir sur leur choix personnel qui se traduira dans leurs attitudes ou dans leurs habitudes.

Les Activités

Le guide se divise en trois parties correspondant aux niveaux de l'approche psychopercptuelle précédemment définie. Chaque partie comporte trois thèmes.

Après la présentation de la thématique, le guide propose certaines questions en vue d'enclencher une discussion ou émet une hypothèse qui conduit à une petite recherche en bibliothèque. Certaines activités sont plus spécifiquement conçues pour élèves de 11^e et 12^e années pour leur permettre d'approfondir leurs connaissances et leur réflexion. Elles sont identifiées par le symbole qui apparaît ci-contre. 

Après la discussion ou la recherche, l'enseignant peut demander aux élèves de faire une synthèse de la thématique et d'effectuer un retour sur leur propre expérience.

La fiche **Exploitation pédagogique du film** constitue une amorce aux activités. Elle permet à l'enseignant de survoler la problématique d'ensemble : les francophones de l'Ouest, et de préparer les activités en fonction de cette première réflexion. La fiche **Exploitation pédagogique du guide**

constitue une activité de prolongement en guise de conclusion au film et au guide.

Le guide comporte en annexe une fiche complétée pour l'enseignant selon la démarche proposée et une fiche pour les élèves à être complétée. La fiche de l'enseignant constitue un exposé succinct du guide. Elle vise à donner un aperçu général de la problématique et la façon dont ont été abordés les thèmes à partir des témoignages, des questions et des hypothèses de recherche. L'analyse de la situation et l'hypothèse émise sur la fiche résumant l'approche en vue d'orienter la discussion ou la recherche de façon plus spécifique si l'enseignant le désire.

La fiche de l'élève comporte uniquement les thèmes et objectifs du guide. L'enseignant peut l'utiliser comme conclusion aux activités et inviter les jeunes à inscrire sur la fiche le témoignage, la question et/ou la recherche qui les a le plus motivés. L'enseignant peut également s'en servir comme outil de synthèse et demander aux élèves de compléter la fiche pour faciliter le retour sur leur expérience personnelle.

Les Thèmes

Partie I : l'identité, niveau intellectuel

1. Être francophone minoritaire vivant dans l'Ouest du Canada.
2. Être francophone minoritaire : le pour et le contre sur le plan personnel, et les points intéressants à signaler.
3. Le bilinguisme en milieu minoritaire : entre l'effort et l'oubli.

Partie II : le milieu, niveau émotif

1. Le sentiment de devoir être soi-même jusqu'au bout.
2. Le sentiment d'être tiraillé.
3. Le sentiment de fierté.

Partie III : les choix d'avenir, niveau de l'action

1. Je fais mes choix.
2. J'exerce mon sens critique.
3. Je fais un projet de film sur les jeunes dix ans après.

L'Exploitation pédagogique du film

Avant la projection

Présentation du film à partir des textes de l'*Avant-propos* et de l'*Introduction*.

Discussion sur le fait français au Canada : à l'aide de la carte du Canada (pp. 30-31), demander aux élèves de situer les villes francophones ; les inviter à s'interroger sur la réalité francophone dans l'Ouest.

Discussion sur la francophonie dans le monde : à l'aide de la carte de la francophonie (pp. 28-29) et des différentes données (pp. 27 et 32-33), discuter de la situation des francophones dans le monde.

Après la projection

Activités préliminaires

1. Amorce : cette activité donne la parole aux jeunes, librement et sans contrainte. Elle vise à créer un climat de communication et prépare aux activités ultérieures plus systématiques.

Demander aux élèves :

- ce qu'ils ont retenu ;
- ce qu'ils ont compris ;
- ce qui les a surpris ;
- ce qui les a touchés ;
- à qui ils se sont identifiés.

Les inciter à préciser pourquoi.

2. Observation : cette activité prépare aux discussions des thèmes. Elle vise à engager la réflexion sur l'identité et la culture francophones dans l'Ouest canadien à partir du vécu personnel des jeunes et de leurs réactions face au film.

Écrire le titre *Entre l'effort et l'oubli* au tableau et demander aux élèves :

- l'importance pour eux de conserver la dimension francophone dans leur culture ;
- l'importance pour eux de rester francophone ;
- le sens qu'ils donnent au titre *Entre l'effort et l'oubli* ;
- la définition qu'ils donnent au continuum effort-oubli dans leur contexte.

Les inviter à réfléchir sur le sens de leur réponses par rapport à leurs expériences quotidiennes.

3. Synthèse : cette activité débouche sur la prise de conscience des valeurs qui modèlent l'appartenance. Elle s'inscrit dans la perspective d'évaluation des conséquences de leur réflexion sur leur plan d'action.

Demander aux élèves :

- les facteurs culturels qui aident ou qui limitent le développement positif des francophones dans leur milieu ;
- les facteurs qui peuvent contribuer à mieux les préparer à vivre leur réalité socioculturelle ;
- leurs réactions face aux conflits centrés sur le respect des droits linguistiques ;
- leurs sentiments face à l'appartenance à deux cultures, à deux mondes, à deux dimensions historiques, sociales et politiques.

Leur demander de suggérer une façon concrète de réaliser leur choix affectif en évaluant les conséquences sur leur vie personnelle et sur leur entourage.

L'identité, niveau intellectuel

Thème 1

Être francophone minoritaire vivant dans l'Ouest du Canada.

Objectif

Prendre conscience de son identité culturelle.

« Les francophones, c'est comme un genre plus fort », répond un jeune de la Saskatchewan au début du film la question « Qu'est-ce qu'être francophone dans l'Ouest ». Une autre ajoute : « C'est une fierté de ma langue, mais c'est pas facile d'être fière en Alberta » ; c'est aussi pour une jeune Fransaskoise « quelque chose en dedans de moi qui me dirige », quelque chose qui te rend « capable de vivre à travers des situations assez difficiles... avec le sourire » explique avec philosophie un jeune du Collège Mathieu.

Questions

Pour toi, c'est quoi être francophone dans l'Ouest ?

Selon toi, que veut dire « les francophones sont un genre plus fort » ? Es-tu d'accord avec cette affirmation ?

Un jeune de la Saskatchewan dit qu'à chaque matin, qu'à chaque soir, il prend la décision de vivre en français. Pour toi, cette situation particulière des francophones de l'Ouest permet-elle d'avoir une plus grande conscience de son identité culturelle ?

À quelques reprises dans le film, les jeunes parlent d'activités qui regroupent les francophones et auxquelles ils s'identifient. As-tu déjà vécu des expériences semblables ? Précise ces activités, l'endroit, le moment et l'atmosphère de ces rencontres.

Comment perçois-tu ton identification à la minorité francophone et ton intégration à la communauté anglophone ?

Hypothèse de recherche

À l'aide de la carte de la francophonie canadienne et mondiale, on peut constater que la majorité des francophones vivent dans un contexte minoritaire. Pour aider les élèves à constater cette réalité, leur demander de commenter en équipe le chapitre en annexe sur la francophonie dans le monde (pp. 27-33) ; les faire discuter sur cette situation et sur celle qu'ils vivent en montrant que, malgré un contexte minoritaire dans les régions, la francophonie joue indéniablement un rôle au niveau international.



Faire une recherche en bibliothèque pour recenser soit des titres de livres qui parlent des francophones du Canada, soit des dictionnaires ou des revues francophones en mentionnant le pays qui les a produits, soit une liste des associations et/ou institutions francophones dans le monde (par exemple, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, la Fédération internationale des professeurs de français, etc.

Thème 2

Être francophone minoritaire : le pour et le contre sur le plan personnel, et les points intéressants à signaler.

Objectif

Valoriser sa langue et sa culture.

« Je me considère vraiment bilingue en tout sens », dit un jeune de la Saskatchewan. Un des avantages d'être minoritaire part de la nécessité d'apprendre la langue de la majorité et de l'intégrer comme une langue maternelle. Les francophones de l'Ouest se définissent comme bilingues. Ils parlent français et anglais sans aucun problème. Daniel Lavoie raconte à ce sujet : « On avait une grande fierté à apprendre l'anglais mieux que les Anglais. » Mais il y a aussi des inconvénients, dont celui de devoir toujours se battre, comme nous le dit une jeune Fransaskoise : « Faut que tu te battes contre l'anglais et toutes les autres tentations », et « tu viens essoufflé de te battre » ajoute Daniel Lavoie.

Questions

Les adolescents du film parlent de l'utilité de parler plus d'une langue pour obtenir de meilleurs emplois. Quels sont les avantages à ton niveau personnel de parler plus d'une langue ? Trouve d'autres raisons, par exemple parler plus d'une langue permet de communiquer directement, sans intermédiaire, avec des milliers de personnes, de s'ouvrir à leur culture, à leurs coutumes, et aussi de comprendre et d'accepter la différence, etc.

« Y a presque pas de français or, il faut parler l'anglais » explique une jeune de la Saskatchewan, pendant qu'un autre du Manitoba ajoute « Si on sort en ville, si on va au restaurant, tout est en anglais ». Pour toi, cette situation représente-t-elle un inconvénient ? En existe-t-il d'autres ?

Que penses-tu de la popularité des cours d'immersion chez les anglophones ? Cette situation est-elle un indice que certains d'entre eux comprennent l'importance de parler français et y voient des avantages ?

Hypothèse de recherche

Les membres du groupe Hart Rouge disent qu'ils ont vécu « dans un contexte très très minoritaire et les luttes des francophones » en Saskatchewan. Pour eux, le fait d'être bilingue leur a ouvert les portes de l'Europe où ils peuvent chanter dans les deux langues. Pour faire prendre conscience aux élèves qu'il est tout aussi important d'apprendre le français que l'anglais, leur demander de dresser une liste d'activités ou de professions des domaines culturel, social, politique et scientifique pour lesquelles le bilinguisme offre un avantage évident, en les orientant sur l'importance du rôle de la francophonie dans le monde.



Faire une recherche sur un artiste, un écrivain, un musicien, un chanteur francophone hors Québec, par exemple Gabrielle Roy, Daniel Lavoie, Ronald Lavallée, Antonine Maillet, Hart Rouge, Joe Fafard, Josée Lajoie (meilleure interprète au 21^e Festival de la chanson de Granby), Rock Voisine, Michel Lalonde, Robert Paquette, Jacques Lussier, Réal Bérard et Normand Dugas (compositeurs pour certains films de la collection *Franc-Ouest*), etc..

Thème 3

Le bilinguisme en milieu minoritaire : entre l'effort et l'oubli.

Objectif

Assumer son identité.

Pour « avoir la chance de vivre ce que l'on est » comme le dit un jeune du Collège Mathieu, il faut se regrouper, être solidaire surtout dans un contexte minoritaire : « Nous voyons qu'une des seules manières de conserver notre langue dans la partie tendre de notre vie, la jeunesse, il faut presque s'isoler ». Demander aux jeunes d'assumer leur identité, c'est aussi leur demander un *effort*. Il faut lutter pour faire valoir ses droits, comme on le voit à Edmonton, pour obtenir une école homogène française. Pourtant, même dans les écoles homogènes, on *oublie*, on parle anglais, comme au Collège Louis-Riel au Manitoba : « Si entre amis on parle en anglais, si on voit un prof, c'est Félix Leclerc. C'est un peu de valeur. On veut être dans une école française, mais on se parle toujours en anglais. »

Questions

Daniel Lavoie dit : « On commence en français et on finit en anglais, c'est un peu de la paresse intellectuelle. Ça demande un petit effort supplémentaire pour aller chercher le mot juste. » Pour toi, est-ce seulement de la paresse, comme le suggère Daniel Lavoie ?

Trouves-tu plus facile de t'exprimer en anglais ou en français ? Pourquoi ?

Que penses-tu du code Félix Leclerc au Collège Louis-Riel ?

Dois-tu faire un effort pour parler en français avec tes amis ? Pourquoi ?


Que signifie pour toi « avoir la chance de vivre ce que l'on est » ?

Le titre du film *Entre l'effort et l'oubli* correspond-il à ton vécu ? Donne quelques situations où tu fais un effort pour assumer ton identité et celles où tu l'oublies en précisant les sentiments que tu ressens dans ces moments.

Hypothèse de recherche

Assumer son identité, c'est aussi développer un langage qui nous est propre, c'est reconnaître la spécificité des expressions de notre communauté. À partir soit du journal *L'Eau vive* ou d'un autre moyen (dictionnaire de tout type), demander aux élèves de recenser certaines expressions typiques de la région, de la communauté ou de l'Ouest et discuter des définitions (voir *Vocabulaire d'ici*, p. 10).

À la fin de cette activité, les élèves peuvent trouver de nouvelles expressions et les faire parvenir à Laurier Gareau, *La Parure fransaskoise*, au journal *L'Eau vive* (La Coopérative des Publications fransaskoises, 2606, rue Centrale, Regina, Saskatchewan, S4N 2N9).

 Trouver des expressions anglaises et françaises qui expriment les valeurs propres à chaque culture et qui ne peuvent être traduites sans avoir recours au contexte et aux caractéristiques culturelles de chaque groupe (voir *Vocabulaire tiré du Guide de l'Anglais courant*, p. 11).

Vocabulaire d'ici

(extraits de *La Parlure fransaskoise*, Journal *L'Eau vive*, Laurier Gareau)

Batteux : ouvrier qui bat les gerbes de céréales pour en faire sortir le grain soit avec un fléau, soit avec une machine (1).

Broche-à-foin : expression utilisée pour décrire et qualifier une personne ou un travail mal fait.

Butin : équipement de ferme, mobilier, linge, marchandise ou récolte d'un fermier. (*On aura pas grand butin cette année.*)

Câler : annoncer les figures d'une danse carrée (*câler un set*), francisation du terme anglais *to call* : faire appel (1 et 2).

Chinook : mot indien qui décrit les vents chauds venant des Rocheuses.

Charrette : wagon à deux grosses roues de bois utilisé par les Métis de l'Ouest.

Cutter : traîneau léger comme celui du Père Noël.

Grainerie : local où les agriculteurs des Prairies entreposent leurs grains.

Gumbo : terre vaseuse qui forme une boue collante quand elle est trempée.

Haspar : francisation du terme anglais *Horse Power* ; trépigneuse, moteur à cheval, manège ou cheval-vapeur (3).

Log : rondin, tronc d'arbre écorcé ; c'était la manière de bâtir les maisons à l'époque de la colonisation.

Shack : cabane, petite habitation grossièrement construite, la toute première maison du colon en attendant qu'il puisse s'en construire une plus grande.

Sodhouse et **Soddie** : maisonnette construite de mottes de tourbes ; à l'époque de la colonisation, dans les endroits où il y avait peu d'arbres, on coupait des cubes de terre et d'herbe dans la prairie pour y bâtir les murs de sa maison.

Tourbe : sens canadien : gazon ; surface de terrain couverte de gazon, de l'épaisseur de l'humus. (Voir *couenne* également dont on dit : « La couenne des Prairies n'était pas de la pelouse bien flattée comme celle du parlement de Regina ou de Winnipeg, mais... de la prairie, justement. » (4))

Texas gate : ou casse-pattes, garde-bétail ou saut-de-loup : type de barrière installée sur les ranchs pour empêcher les chevaux, le bétail ou les autres animaux de s'échapper. Il s'agit d'un trou creusé par le rancheur, là où serait située une barrière et au-dessus duquel il y place une Texas gate.

Certaines définitions ont été tirées de volumes donnés en référence à la page 11. Les chiffres identifient ces volumes qui se retrouvent dans la **Liste des ressources**.

Liste des ressources

Dictionnaire de la langue québécoise rurale, David Rogers (2).

Dictionnaire des anglicismes, Gilles Colpron.

Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada Gérard Dagenais (1).

Dictionnaire du bon langage, L'abbé Étienne Blanchard, Montréal, 1915 (3).

Dictionnaire du français québécois, Claude Poirier.

Dictionnaire nord-américain de la langue française, Louis-Alexandre Bélisle, Société Royale du Canada.

Expressions québécoises, Pierre des Ruisseaux.

Glossaire du vieux parler acadien, Éphrem Boudreau.

Histoire des Franco-Acadiens de la Saskatchewan, Lucille Tessier et Richard Lapointe.

L'Eau vive, journal fransaskois, Laurier Gareau.

L'histoire de Ponteix de Rachel Lacoursière-Stringer (4).

Libre des expressions, Pierre des Ruisseaux, Éd. Hurtibise, HMM.

Mutidictionnaire des difficultés de la langue française, Marie-Ève de Villiers, Éd. Québec-Amérique, 1988.

Petit Robert 1, Éd. Dictionnaires Robert.

Régionalismes québécois usuels, R. Dubuc et J. C. Boulanger.

Vocabulaire tiré du Guide de l'Anglais courant/Guide of the running English de Jean-Loup Chiflet (Éd. Hermé, coll. Points Actuels, 1985)

À vue de nez ⇨ ⇨ at sight of nose
(traduction littérale)

At a rough estimate
(traduction classique et correcte)

Au frais de la princesse ⇨ ⇨ at the cool of the Princess

At Her Majesty's expense

Avoir une dent contre quelqu'un ⇨ ⇨ to have a tooth opposite somebody

To have something against somebody

Cul-de-sac ⇨ ⇨ ass of bag

Cul de sac

Entrer en ligne de compte ⇨ ⇨ to enter in line of count

To enter into consideration

Filer à l'anglaise ⇨ ⇨ to spin at the English

To take French leave

Poser un lapin ⇨ ⇨ to put down a rabbit

To stand someone up

Un temps de chien ⇨ ⇨ a time of dog

Bag weather

Petit exercice humoristique :

He had a tooth opposite her because she put down a rabbit to him.

Il a une dent contre elle parce qu'elle lui a posé un lapin.

Le milieu, niveau émotif

Thème 1

Le sentiment de devoir être soi-même jusqu'au bout.

Objectif

Développer un sentiment d'appartenance.

« Tu sais pas où que t'appartiens, tu te demandes si tu as une place » explique une jeune de l'Alberta. Être soi-même jusqu'au bout n'est certainement pas facile à concrétiser. Pour développer un véritable sentiment d'appartenance, avoir « l'impression d'être fort » et dépasser le sentiment d'être « un petit monde tout seul », comme le remarque ce jeune de la Saskatchewan qui parle des festivals et des fêtes francophones, « ça dépend de notre participation », soutient cette jeune du programme cadre en Colombie-Britannique.

En fait, être soi-même, c'est surtout ne plus se sentir étranger dans son propre pays ; c'est être un francophone de l'Ouest et l'assumer ; c'est également reconnaître l'existence de sa communauté et se sentir en harmonie avec elle et avec son environnement.

Questions

Que signifie pour toi devoir être toi-même jusqu'au bout ?

Crois-tu que le choix du groupe Superfixie du Manitoba de jouer de la musique française montre qu'ils sont restés eux-mêmes ?

Crois-tu que les associations, les écoles, les clubs de jeunes, les fêtes francophones, t'aident à développer un sentiment d'appartenance ? Quels ont été tes sentiments après avoir participé à de telles activités ?

As-tu déjà passé une remarque en entendant un accent étranger ou t'es-tu déjà retourné en entendant parler un étranger ? As-tu déjà entendu une remarque ou quelqu'un s'est-il déjà retourné en t'entendant parler français ? Compare ces deux situations et discute de leur signification par rapport au thème « être soi-même ».

Hypothèse de recherche

La place du francophone vivant dans l'Ouest du Canada repose sur le sentiment qu'il a de lui-même, sur son sentiment d'appartenance. Antonine Maillet dans son allocution au Colloque national sur l'éducation populaire a exhorté les francophones de l'Ouest à être eux-mêmes jusqu'au bout et à ne plus être des francophones hors Québec. Demander aux élèves de commenter l'article de Louis St-Pierre de *L'Eau vive* (voir le texte p. 14) sur ce discours et d'en faire une synthèse à partir de leur réactions devant de tels propos.



Faire une recherche en bibliothèque pour établir une liste des événements historiques et des lois qui se rapportent au fait français au Canada. Demander aux élèves de commenter ces événements en tenant compte des propos d'Antonine Maillet.

Discours d'Antonine Maillet, invitée d'honneur
tiré du journal *L'Eau vive*
le jeudi 3 novembre 1988
par Louis St-Pierre

On a le devoir d'être soi-même jusqu'au bout

Louis St-Pierre

Antonine Maillet, auteur bien connu originaire de l'Acadie et lauréate du prix Goncourt 1979, a donné une allocution au banquet de clôture du Colloque National sur l'éducation populaire. Elle a surtout parlé de l'importance d'être soi-même et a déclaré qu'elle avait un faible pour les francophones de l'Ouest qui ont une histoire qui ressemble à celle de l'Acadie: rien ne ressemble plus à un francophone d'Amérique qu'un autre francophone d'Amérique et rien ne ressemble plus à un minoritaire qu'un autre minoritaire!

Mme Maillet a parlé de Gandhi qui racontait qu'il ne s'était jamais fait chrétien parce qu'il n'avait jamais rencontré un seul chrétien par goût de son dieu. Ensuite elle a transposé la morale de cette histoire pour affirmer qu'une personne qui défend une cause francophone doit le faire par goût, sinon cette personne ferait mieux de se taire. *«Il n'y a pas une langue plus belle qu'une autre, a-t-elle dit, mais on est élevé dans une culture et fait pour celle-ci; on a le devoir d'être soi-même jusqu'au bout»*,

Rire et parler sont les deux choses, selon Mme Maillet qui distinguent l'homme de l'animal: la langue est le propre de l'homme et celle-ci a évolué au cours de milliers d'années. Par exemple, en France au Moyen

Age on faisait la cour aux dames avec des fleurs. On «contait des fleurs» et cette expression a ensuite donné «conter fleurette». Un noble anglais qui séjournait en France est revenu en son pays et parce qu'il n'avait pas la bouche formée pour répéter exactement cette expression a donné à l'Angleterre le mot «flirt». Ensuite ce sont les Français, quelques siècles plus tard, qui ont pris «flirter» du mot anglais «flirt». C'est comme ça qu'évoluent les langues mais toujours selon son génie propre. Le peuple fait des images, d'expliquer Mme Maillet: en France ils ont des «congères» de neige et ici on traduit par des «bancs» de neige. *«En Acadie parce qu'on est prêt de la mer on dit des "roulis" de neige. Pourquoi emprunter le mot des autres, a-t-elle lancé, quand on est le seul à l'avoir!»*.

«On finit par avoir la langue de notre géographie, une langue adaptée à notre climat, notre morphologie, notre physiologie et finalement notre psychologie». Antonine Maillet a ajouté qu'il faut évoluer avec ce que nous sommes et viser le maximum d'évolution.

«Il n'y a rien de pire que de "perler" comme les autres. On est beaucoup plus intelligent qu'on ne le pense. Si vous essayez d'imiter "Jos," "Jos" aura toujours une longueur d'avance sur vous. Imitiez-vous vous-mêmes et vous aurez une longueur

d'avance sur ceux qui essaient de vous imiter! Soyez vous-mêmes». Pour ajouter de l'accent à cette déclaration, Madame Maillet a rappelé que nous sommes 200,000,000 de francophones dans le monde et que seulement le quart de ceux-ci habitent la France. Le fait que l'on soit trois fois plus nombreux à l'extérieur de ce pays nous donne le droit d'ajouter nos mots dans le dictionnaire français, a conclu l'auteur de «La Sagouine».

À la fin de son discours Anto-

nine Maillet a parlé de la survie de la francophonie en Amérique du Nord. Expliquant qu'on a hérité d'une des plus riches histoire et culture de l'humanité et qu'on veut les transmettre dans une des terres des plus vierges et prometteuses de l'humanité, elle a dit: *«Ca va dépendre de notre génération si nous basculons dans le prochain siècle comme francophone. Cessons d'être des francophones hors Québec et soyons les mêmes francophones dans tout le pays»*.



Thème 2

Le sentiment d'être tiraillé tout en restant loyal avec soi-même.

Objectif

Assumer les dimensions anglophone et francophone de son environnement socioculturel.

« On perdait notre langue. On peut pas parler français avec eux parce qu'ils ont de la misère », nous confie une jeune Albertaine pour justifier le choix de Maurice-Lavallée. La nécessité de quitter ses amis pour étudier en français, que ce soit en raison d'un choix conscient de poursuivre des études dans un programme français (Saskatchewan), que ce soit en raison d'un déplacement d'écoles (Alberta), que ce soit en raison d'une décision familiale sur le choix d'un programme français complet (Colombie-Britannique), reste un moment difficile. Pour un jeune du Collège Mathieu : « Si c'est ça que ça prend pour garder son français, y a pas grand chose que tu peux faire. » À l'opposé, en Alberta, une jeune fille avoue « I'm such a looser » parce qu'elle s'est inscrite à Maurice-Lavallée.

On peut dire que les contraintes nées des relations entre amis ou membres de la famille dirigent souvent nos choix : « Entendre ça, ça me fait peur. On est une famille française, pis ça sonne comme si on devrait avoir un nom anglophone parce personne peut le parler comme il faut. » Parler français, continuer à vivre en français, est une décision qui se prend chaque matin, nous font remarquer certains jeunes et Daniel Lavoie.

Questions

Sens-tu quelquefois des pressions de la part de tes parents, de tes enseignants, de tes amis dans les choix que tu fais ? Précise lesquelles.


Quels sont tes sentiments face au choix que font certains de tout quitter pour étudier en français ? Explique ce qu'entraînent au point de vue émotif et affectif de telles décisions en t'appuyant sur les témoignages des jeunes du film.

Comment réagis-tu aux propos de cette jeune Albertaine qui explique que, pour elle, étudier en anglais, c'est le meilleur choix ?

As-tu remarqué des jeunes dans le film qui se sentent tiraillés ? Lesquelles ou lesquels ? Précise sur quoi tu te bases pour faire cette ou ces affirmations.

Hypothèse de recherche

Tout quitter pour étudier en français implique des changements dans les habitudes de vie et dans les relations avec la famille, les amis, les études, etc. Demander aux élèves de rédiger un petit rapport humoristique sur les sentiments qu'ils vivent face à une telle décision en précisant s'ils restent fidèles à leurs amis, à leurs parents, comment ils s'intègrent au nouvel environnement (amis, professeurs, activités, etc.).

 Imaginer un plan de carrière qui amènera les élèves à tout quitter. Ils doivent présenter leur plan d'une façon dynamique en décrivant les personnes ressources, le déroulement des événements et en indiquant tout ce qui peut les aider à se sentir satisfaits ; par exemple, le besoin d'amis, le milieu culturel, la famille, etc.

Thème 3

Le sentiment de fierté.

Objectif

Reconnaître l'impact des sentiments positifs sur son comportement.

« Quand le collège a brûlé, l'attitude était vraiment positive... La première chose qu'on s'est dit, c'est quand est-ce qu'on va rebâtir. Il a jamais été question de lâcher... Jamais... L'édifice est brûlé, pas le collège... le collège c'est nous... notre but commun, c'est de préserver notre culture, notre langue. » Prendre conscience de ses forces, c'est de ne « jamais, jamais arrêter » comme ce même jeune du Collège Mathieu.

« La fierté d'être ce que l'on est passe par-dessus n'importe quel mépris », même si « c'est pas facile quand t'es une minorité » nous explique Daniel Lavoie. C'est ce qui l'a motivé à faire une musique qui montre que les « jeunes sont dans l'coup ».

Questions

Te sens-tu capable de dire, comme Daniel Lavoie, « Je suis ce que je suis et j'en suis fier » ? Explique pourquoi.

Que ressens-tu lorsque tu entends la chanson *Jours de Plaine* à la fin du film ? Les paroles contribuent-elles à rehausser ta fierté (voir les paroles de la chanson à la p. 17) ?

D'après toi, la chanson de Daniel Lavoie est-elle un véhicule de promotion du français dans l'Ouest ? Explique pourquoi et comment.


Crois-tu que le film montre que les jeunes francophones de l'Ouest sont fiers de leur culture ?

Que signifie concrètement pour toi « ne jamais lâcher » ?

Est-ce que le film te motive et t'incite à préserver ta langue et ta culture ? Te fait-il prendre davantage conscience des émotions et des forces qui te permettent d'assumer ton identité et ta culture ?

Hypothèse de recherche

Pour être capable d'agir de façon positive, il faut d'abord connaître les différentes ressources qui renforcent la culture francophone dans l'Ouest et qui contribuent à sa vitalité. Pour aider les élèves à prendre connaissance des moyens dont ils disposent, leur demander de dresser une liste des associations francophones, des clubs de jeunes, etc. de leur communauté et/ou de leur province.

 À l'aide de la carte des provinces de l'Ouest (annexe, p. 31), préciser le nombre de francophones recensés par province et localiser les écoles ayant un programme français complet (primaire, secondaire, universitaire) ainsi que les écoles d'immersion. Cette carte devrait également indiquer les ressources culturelles (centre communautaire, etc.) et médiatiques (postes de radio, canaux de télévision, cinémathèque de l'ONF, journaux, théâtres, etc.).

Jours de Plaine

Paroles et musique : Daniel Lavoie
(20 décembre 1988)

Y'a des jours de plaine où on voit jusqu'à la mer

Y'a des jours de plaine où on voit bien plus loin

que la terre

Y'a des jours de plaine où on entend parler nos grands-pères dans le vent

Y'a des jours de plaine j'ai vu des Métis en peinture de guerre

Y'a des jours de plaine où j'entends gémir la langue

de ma mère

Y'a des jours de plaine où l'on entend plus rien

à cause du vent

Refrain

J'ai grandi sur la plaine, je connais ses rengaines

et ses vents

J'ai les racines dans la plaine, j'ai toutes ses rengaines

dans le sang

J'ai des racines en France aussi longues que la terre

J'ai une langue qui danse aussi bien que ma mère

J'ai une grande famille, des milliers de frères et soeurs

dans le temps

J'ai des racines en France aussi fortes que la mer

J'ai une langue qui pense, une langue belle et fière

Et des milliers de mots pour le dire, comment je vis

et qui je suis, qui je suis

Refrain

J'ai grandi sur la plaine, je connais ses rengaines

et ses vents

J'ai les racines dans la plaine, j'ai toutes ses rengaines

dans le sang

Y'a des jours de plaine où dans les nuages on

voit la mer

Y'a des soirs de plaine où on se sent seul sur la

terre

Y'a des nuits de plaine où y'a trop d'étoiles, y'a trop de lune, le ciel est trop clair

Y'a des jours de plaine où on voit bien plus loin que la terre

Y'a des jours de plaine où je n'entends plus la langue de ma mère

Y'a des jours de plaine où même mes grands-pères ne sont plus dans le vent

Les choix d'avenir, niveau de l'action

Thème 1

Je fais mes choix.

Objectif

Développer un intérêt pour sa communauté.

« Je pense que c'est avec les associations que le français va survivre » croit un jeune du Manitoba. S'impliquer dans les associations, dans les clubs de jeunes, dans les médias sont des moyens valables pour découvrir un nouvel intérêt envers sa culture. N'est-ce pas le message que nous livre Daniel Lavoie lorsqu'il dit : « J'ai fait partie des débuts des 100 nons... C'était comme partir un nouveau pays. »

« J'ai décidé que je continue mon éducation en français pour garder notre culture. » C'est ainsi qu'un jeune de la Saskatchewan montre l'importance pour lui de consolider les liens avec sa communauté culturelle alors qu'un autre du Manitoba s'engage à faire de la musique française parce qu'il vient d'y découvrir un nouvel intérêt.

Questions

Crois-tu que les groupes musicaux francophones du film développent un intérêt particulier pour leur communauté ?

Y a-t-il des groupes musicaux ou des chanteurs francophones de l'Ouest qui t'ont fait réfléchir sur le choix de vivre en français ? À ton niveau, le choix de vivre en français se pose-t-il ?

Quels sont les activités qui ont le plus d'impact sur toi et qui te permettent de t'identifier à ta communauté (télé, musique, école, film, etc.) ?

Est-ce que tu t'impliques dans des associations, des clubs de jeunes, etc. ? Explique les raisons de ton choix.

Comment vois-tu ton avenir en tant que francophone de l'Ouest (famille, études, carrière) ?

Hypothèse de recherche

S'intéresser à sa communauté, c'est faire ses choix pour l'avenir en tenant compte de sa culture. Pour amener les élèves à réfléchir sur leurs choix, organiser un panel pour en discuter. Les diviser en deux groupes : un groupe d'interviewés et un autre d'intervieweurs. Leur demander de préparer des questions ou des réponses en mettant l'accent sur leur capacité d'écouter les réponses ou de répondre correctement aux questions. Les inviter à trouver dans les réponses les éléments de questions à poser ou inversement à en fournir.



Jouer le rôle de personnages connus pour l'interview. Faire d'abord une recherche en bibliothèque sur le ou les personnages choisis, puis préparer des questions ou réponses sur l'actualité régionale, provinciale, nationale ou internationale reliée au fait français.

Thème 2

J'exerce mon sens critique.

Objectif

Apprendre à connaître l'influence des médias sur ses choix.

« De la manière que ça va droite-là, moi je trouve pas ça positif ; la francophonie disparaît. » « Moi, je pense que c'est au point nul. Quand tu vois toutes ces affaires-là aux nouvelles, tu penses : le français, on va le perdre », confient quelques jeunes de la Saskatchewan.

Quand les jeunes au début disent à tour de rôle ce que signifie pour eux être francophone ou à la fin lorsqu'ils discutent de leur perspective d'avenir, par exemple « Je vais définitivement continuer à parler le français, parce que c'est l'fun le français », ils livrent leur message à travers un médium en espérant faire réagir ceux qui les regardent. Le film *Entre l'effort et l'oubli* a réuni des jeunes de quatre provinces pour permettre à plusieurs auditoires, dans différents lieux et à des moments différents, de participer à la discussion des jeunes du film, en les présentant comme si eux-mêmes étaient engagés dans un échange de points de vue sur la situation des francophones de l'Ouest.

Questions

En te référant aux témoignages du début et de la fin du film, quel message les jeunes du film livrent-ils ?

Si tu compares tes sentiments avant et après le visionnement, le film a-t-il répondu à tes attentes ?

Le film correspond-il à tes expériences personnelles ? Ces jeunes te ressemblent-ils ou sont-ils très différents de toi ?

Que ressens-tu devant ce film qui donne la parole à des jeunes francophones de l'Ouest comme toi ?

D'après toi, le film peut-il avoir un impact sur la communauté francophone canadienne ? internationale ?

Hypothèse de recherche

Pour bien comprendre que le film est un message que chaque personne traduit différemment, demander aux élèves de rédiger une synthèse du film en indiquant les témoignages qui les ont fait réagir et en identifiant les sentiments qu'ils ont ressentis à l'égard des jeunes, de leur situation et des choix qu'ils ont faits. Par la suite, les inviter à comparer leurs points de vue en engageant une discussion.



Remplir la fiche d'évaluation filmique, puis rédiger une synthèse sur leur réaction émotive et les idées nouvelles que le film a suscitées chez eux. Ils doivent indiquer quels sont les propos qui ont contribué le plus à les faire réagir positivement ou négativement.

Fiche d'évaluation du langage filmique

Construite à partir des travaux du professeur D. J. Stinson, Loyola University, Comm. Arts Dept.)

1. Réaction générale

- Vraiment favorable
- Favorable
- Incertaine
- Défavorable

2. Créativité : le traitement du film est-il particulièrement créateur ? Original ? Différent de l'ordinaire ? Générateur d'idées nouvelles ?

- Hors de l'ordinaire
- Vraiment bon
- Juste
- Pauvre

3. Propos

A) L'intérêt du propos

- Fort
- Moyen
- Nul

B) Traitement du propos

- Très clair
- Assez clair
- Pas clair du tout

4. Pertinence du choix du média : le film était-il le meilleur des médias pour exprimer ce propos ? Le livre aurait-il pu faire mieux ? Ou la radio ? Ou une série de photographies ? Ou des stages ?

- Le film est le meilleur choix
- Le film est un bon choix
- Le film est tout juste un bon choix
- Le film n'est pas un bon choix

5. Qualités techniques

A) Photographie : composition, couleur, mise au point, ombres et lumière

- Excellente
- Bonne
- Correcte
- Pauvre

B) Trame sonore : dialogue, musique, effets sonores, narration

- Excellente
- Bonne
- Correcte
- Pauvre

C) Montage : variété des plans, rythme, angles, séquence des images

- Excellent
- Bon
- Correct
- Pauvre

D) Effets : fondus, surimpressions, etc.

- Conviennent parfaitement
- Bons, avec modération
- Absolument pas nécessaires
- Ce n'est que « poudre aux yeux »

6. Réaction émotive : le film m'a-t-il fait réagir ?

- Beaucoup d'émotion
- Peu d'émotion
- Pas d'émotion
- Ennui

Thème 3

Je fais un projet de film sur les jeunes dix ans après.

Objectif

Apprendre à communiquer sa vision du monde.

« Mes enfants vont aller à Maurice-Lavallée même si je marie quelqu'un qui parle anglais. Ils vont connaître le français », affirme une jeune Albertaine alors qu'une autre indique qu'elle veut retourner au Québec, car elle « trouve ça trop difficile de toujours lutter ». L'avenir de ces jeunes des quatre provinces dépend de leur façon de percevoir le monde. Chacun nous communique sa vision personnelle sur le fait d'être francophone dans l'Ouest et sur ses perspectives d'avenir.

En Colombie-Britannique, les jeunes nous montrent que leur avenir est lié à leur propre engagement. « Ça dépend de notre participation, si on veut être dans le programme français, on incitera d'autres personnes à participer. Si nous-mêmes, les francophones, on y participe pas, ben ça pas beaucoup de chance. » Le milieu dans lequel on évolue, l'environnement, les amis sont les facteurs qui concourent à former sa vision du monde.

Questions

Ta vision de la francophonie et tes perspectives d'avenir correspondent-elles à celles de certains jeunes du film ?

Crois-tu que les jeunes ont bien communiqué la réalité des francophones de l'Ouest ?

Quel autre sujet portant sur les francophones de l'Ouest aurais-tu aimé voir discuter ?

Y a-t-il une autre façon d'aborder le sujet qui t'aurait semblé plus proche de ta réalité (groupes d'âges différents, des jeunes présentés dans leur environnement familial, engagés dans des associations, membres de clubs de jeunes, etc.) ?

Hypothèse de recherche

Pour apprendre aux élèves à communiquer leur vision du monde, leur demander de prendre les témoignages de certains jeunes auxquels ils s'identifient et qui sont pour eux les plus révélateurs. Leur demander d'imaginer ce qu'ils seront devenus dans dix ans.



Tracer les grandes lignes d'un film sur les jeunes dix ans après. Leur demander de formuler clairement la situation des jeunes dix ans après et de prévoir le contexte du film, par exemple, axé sur la famille, sur la profession, avec un montage du film *Entre l'effort et l'oubli*, leur choix du musicien ou groupe musical, la langue de communication : un film en anglais avec sous-titres français ou en français uniquement, leurs amis, nouveaux et anciens, etc. Ils doivent enfin indiquer si les jeunes ont choisi *l'effort* ou *l'oubli*.

L'Exploitation pédagogique du guide

Cette activité constitue une conclusion aux activités du guide. Elle vise à prolonger le cheminement des élèves en mettant l'accent sur les acquis qu'ils ont développés à travers la démarche du guide.

1. Identité : ce thème porte sur le cheminement des élèves en tant que francophones de l'Ouest. Il vise à faire connaître aux jeunes les différentes caractéristiques d'une problématique.

Écrire au tableau : « Qu'est-ce qu'être francophone » et demander aux élèves :

- leur définition personnelle du francophone de l'Ouest ;
- le portrait qu'ils ont d'eux-mêmes en tant que francophones ;
- les actions qui les caractérisent en tant que francophones ;
- les éléments du film et du guide qui correspondent à leur définition.

Les inciter à préciser pourquoi tout en les faisant réfléchir sur les différences qui existent entre leur réalité et leur idéal.

2. Milieu : ce thème doit amener les élèves à mieux saisir l'importance de la culture pour développer leur autonomie. Il se veut un moyen pour les aider à comprendre les situations et les choix qu'ils sont appelés à faire.

Présenter la carte de la francophonie dans le monde et demander aux élèves :

- l'importance qu'ils accordent au rôle de la francophonie dans le monde ;

- l'impact du rôle de la francophonie sur leur vision du monde et sur la place qu'ils occupent en tant que francophones de l'Ouest ;
- l'apport des francophones de l'Ouest au monde de la francophonie ;
- leurs sentiments personnels sur le rôle qu'ils devraient jouer dans la francophonie.

Les inviter à préciser les idées ou les actions concrètes qui les motivent à répondre dans ce sens.

3. Choix d'avenir : ce thème propose de cerner les actions qui motivent les jeunes et l'effort qu'ils sont prêts à accepter pour assumer leur identité. Il oriente les élèves vers la définition d'une action concrète.

Demander aux élèves :

- l'activité ou le projet qu'ils aimeraient exploiter en profondeur ;
- les aspects, les habitudes, les comportements qu'ils aimeraient modifier dans leurs relations avec les autres ;
- leur plan pour faire face à leurs choix culturels et le rôle qu'ils aimeraient jouer en tant que francophones de l'Ouest ;
- le message qu'ils aimeraient livrer à la francophonie et le média qu'ils privilégieraient pour le faire passer.

Leur proposer de faire une synthèse de leur cheminement en tant que francophone de l'Ouest avant le film et après le film en indiquant ce qui concrètement a modifié leur perception de la réalité.

ANNEXE

La Francophonie

Dans le monde

Afrique et Proche-Orient

1. Algérie
2. Bénin
3. Burkina Faso
4. Burundi
5. Cameroun
6. Centrafricaine (République)
7. Comores
8. Congo
9. Côte-d'Ivoire
10. Djibouti
11. Égypte
12. Gabon
13. Guinée
14. Guinée-Bissau
15. Liban
16. Madagascar
17. Mali
18. Maroc
19. Maurice (île)
20. Mauritanie
21. Mayotte
22. Niger
23. Rwanda
24. Sénégal
25. Tchad
26. Togo
27. Tunisie
28. Zaïre

Amérique francophone

29. Antilles françaises
30. Canada
31. Québec
32. Nouveau-Brunswick
33. Dominique
34. Guyane
35. Haïti
36. Sainte-Lucie
37. Saint-Pierre et Miquelon

Asie et Océanie francophones

38. Cambodge et Laos
39. Nouvelle-Calédonie
40. Polynésie
41. Pondichéry
42. Réunion (île de la)
43. Seychelles (îles)
44. Sud-Est asiatique
45. Vanuatu
46. Viet Nam
47. Wallis-et-Futuna (îles)

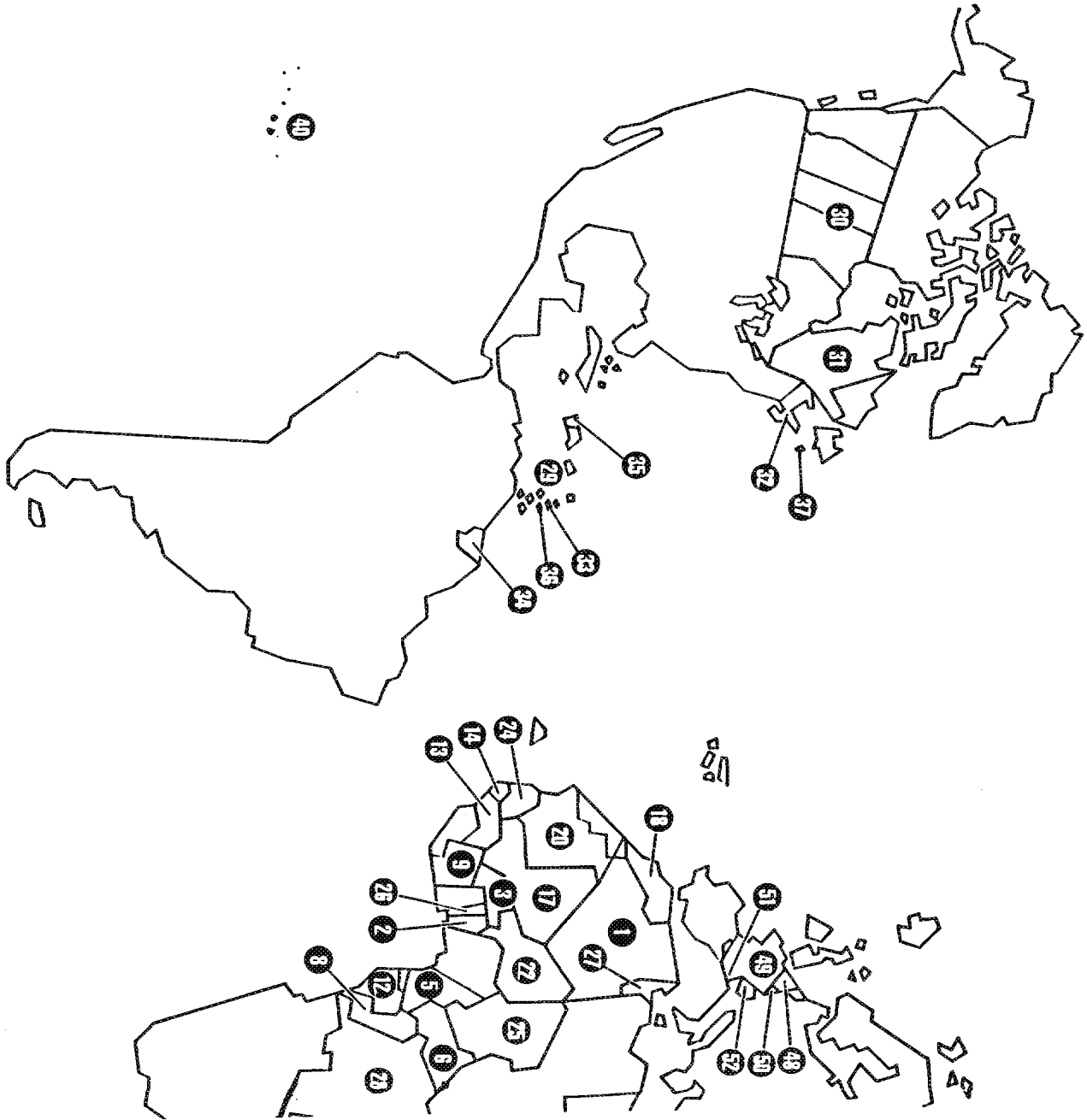
Europe francophone

48. Belgique
49. France
50. Luxembourg
51. Monaco
52. Suisse

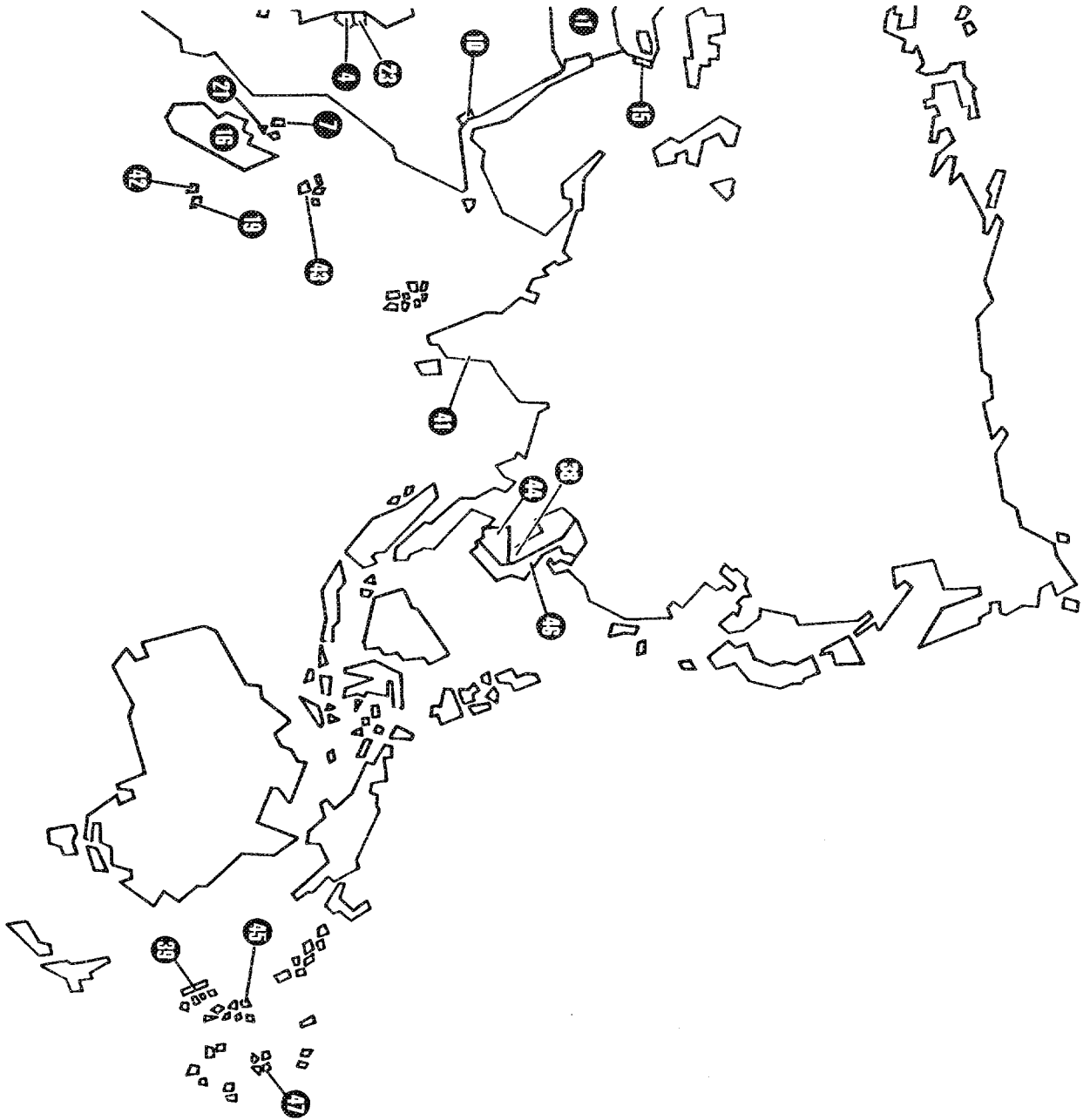
Le français y est ou y a été la seule langue officielle ou l'une des langues officielles.

(Source : *Voyage en francophonie*, réalisé par le ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement, 1987).

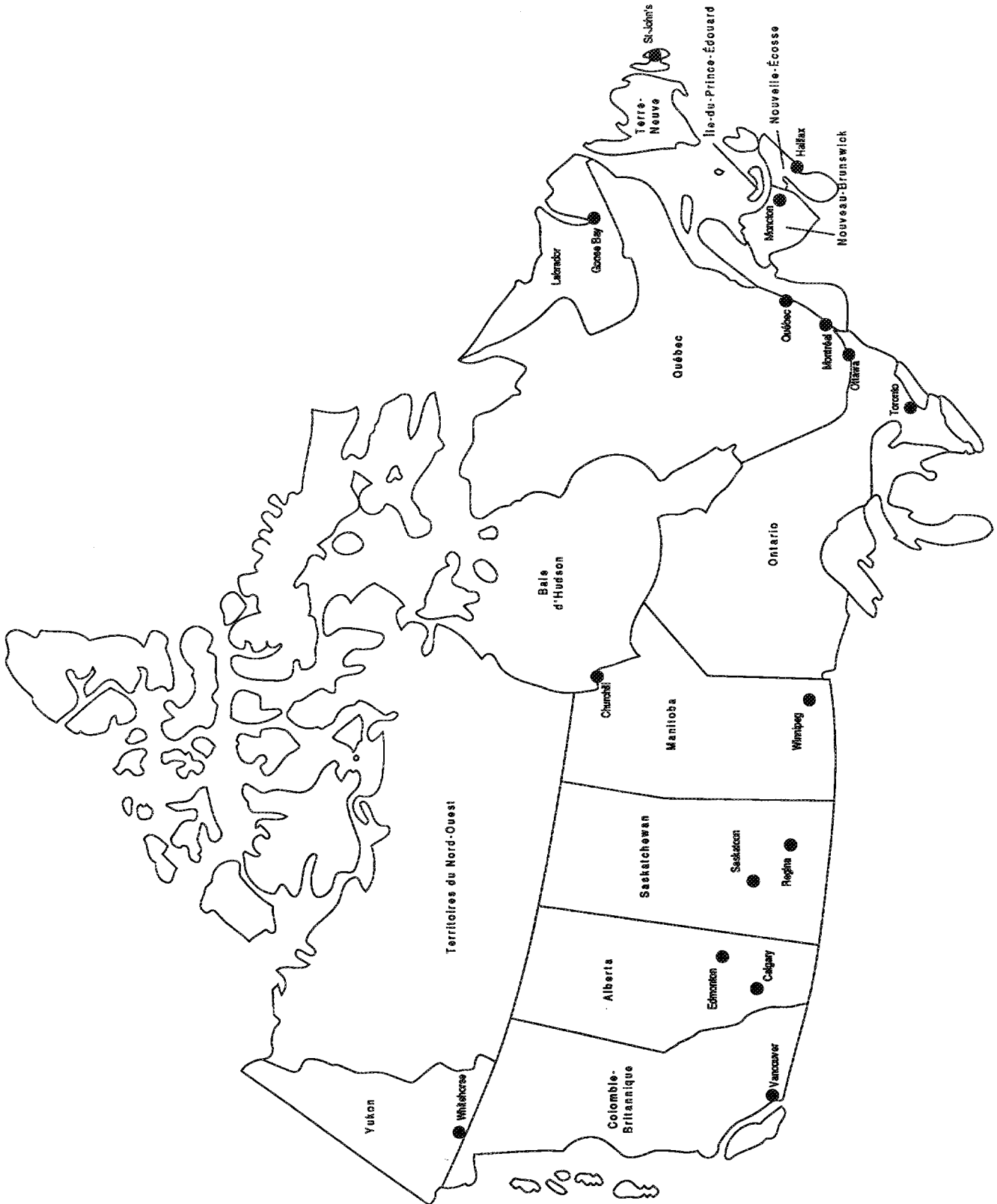
Carte du monde de la francophonie



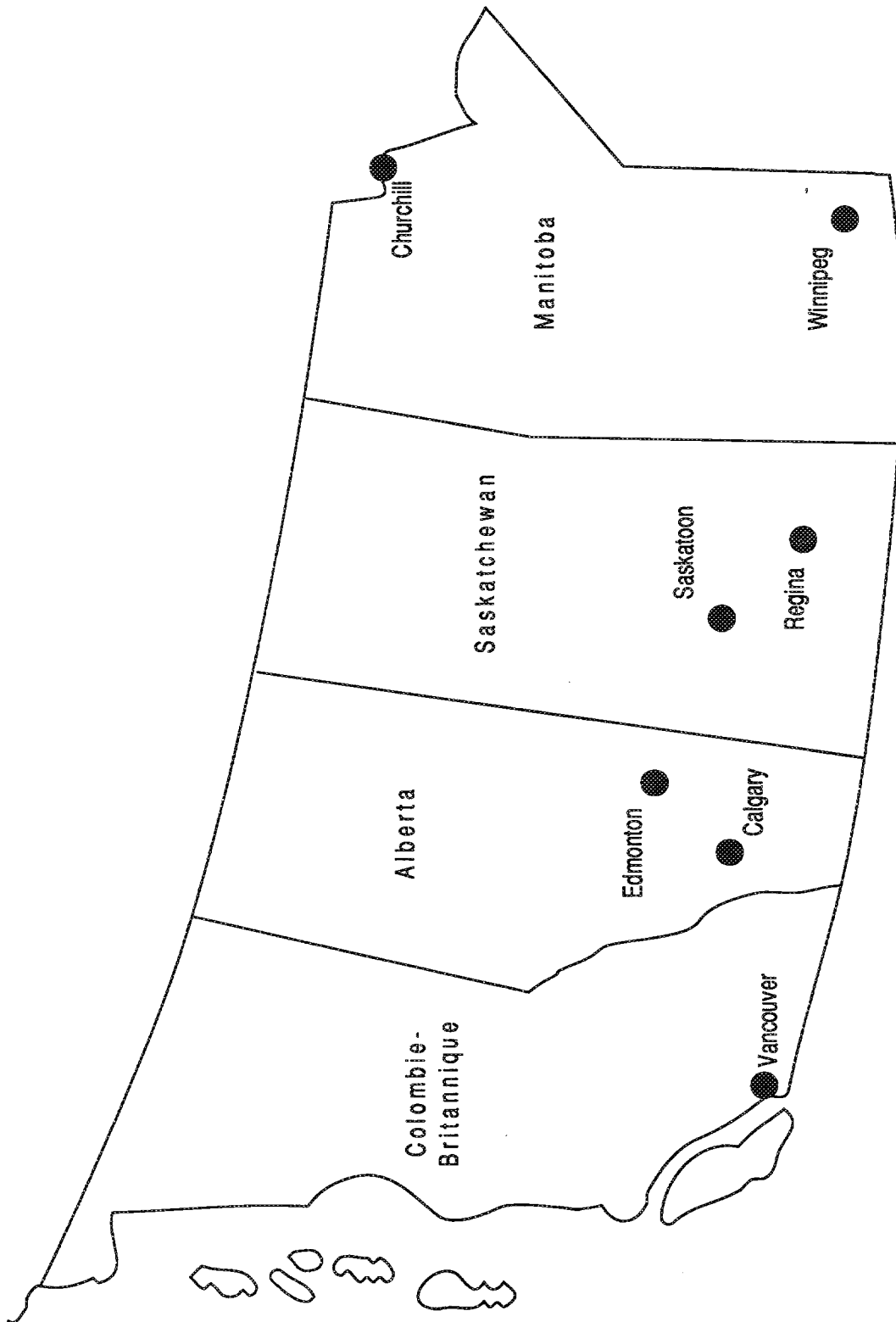
Carte du monde de la francophonie



Carte du Canada



Carte des provinces de l'Ouest canadien



Coup d'oeil

« Plus de 60 pays diffusent des émissions en langue française sur les ondes internationales (ondes courtes et moyennes). Le français est l'une des trois langues les plus employées en diffusion internationale avec l'anglais et l'espagnol.

Près de 200 000 professeurs enseignent le français comme langue seconde dans le monde. Plusieurs États du Brésil dont le

Minas Gerais, le Parana et l'Amazonie ont rendu l'enseignement du français langue seconde obligatoire au secondaire. L'Uruguay, la Colombie et le Costa Rica ont fait de même dans leurs écoles.

Plus de 5 000 localités américaines portent des noms français. Plusieurs États américains ont été découverts, explorés ou colonisés par des Français ou des Canadiens français. »

(Source : *Voyage en francophonie*, réalisé par le ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement, 1987).

Quelques ressources

Documents

Roland Breton (1976), *Géographie des langues*, Paris : P.U.F., Que sais-je, no. 1648.

Jacques-Donat Casanova (1975), *Une Amérique française*, Documentation française/Éditeur officiel du Québec.

Xavier Denau (1983), *La francophonie*, Paris : P.U.F., Que sais-je, no. 2111.

Pierre Guiraud (1971), *Les mots étrangers*, Paris : P.U.F., Que sais-je, no. 1166.

Yves Lajoie (1981), *L'émigration des Québécois aux États-Unis*, Québec : gouvernement du Québec, Documentation du Conseil de la langue française.

Richard Lapointe (1988), *Les 100 noms. Petit dictionnaire biographique des franco-canadiens de la Saskatchewan*, Saskatchewan : Société historique de la Saskatchewan.

Michel Lemieux (1987), *Voyage en francophonie*, Québec : Sommet de Québec. (avec la participation des gouvernements du Canada, du Québec, du Nouveau-Brunswick).

Le Nouvel Observateur (1986), ATLASCO.

Krystyna Rudko (sous la dir. de), *Esquisse du Canada de demain*, Ottawa : ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, direction des relations extérieures, secrétariat de l'étude démographique.

Organismes

Agence de coopération culturelle et technique (ACCT)

Ministère des Affaires internationales

1225, Place George V, Édifice H

Québec (Qc) G1R 4Z7

(418) 649-2344

Association québécoise des organismes de coopération internationale

801, rue Sherbrooke est, bureau 400

Montréal (Qc) H2L 1K7

(514) 597-2288

(Cette association publie un répertoire.)

Centre maghrébin de recherche et d'information

3285, boul. Cavendish, bureau 340

Montréal (Qc) H4B 2L9

(514) 487-6488

(Le centre publie un répertoire gratuit des documents audiovisuels disponibles au Canada sur les francophones d'Afrique, d'Asie, des Antilles et du Pacifique.)

Ministère de l'Éducation du Québec

Direction des Communications

1035, rue de la Chevrotière, 11^e étage

Québec (Qc) G1R 5A5

(418) 643-7095

Fiche de l'enseignant

L'identité

1. Identification du problème

2. a) Questions

Thématique	Objectif	Observations du film	Questions
Être francophone minoritaire vivant dans l'Ouest du Canada.	Prendre conscience de son identité culturelle.	« C'est comme un genre plus fort... C'est une fierté de ma langue... C'est quelque chose en dedans de moi qui me dirige. Vivre à travers des situations assez difficiles avec le sourire... »	C'est quoi être francophone. La situation particulière des francophones et la conscience de leur identité. Les activités des francophones. L'identification à la communauté francophone et l'intégration à la communauté anglophone.
Être minoritaire : le pour et le contre sur le plan personnel, et les points intéressants à signaler.	Valoriser sa langue et sa culture.	« Je me considère vraiment bilingue... On avait une grande fierté à apprendre l'anglais mieux que les Anglais... Faut que tu te battes contre l'anglais et toutes les autres tentations... Tu viens essoufflé de te battre. »	Les avantages de parler plus d'une langue. Devoir parler anglais au restaurant, en ville. La popularité des cours d'immersion chez les anglophones : un indice de l'importance du français.
Le bilinguisme en milieu minoritaire : entre l'effort et l'oubli.	Assumer son identité.	« Avoir la chance de vivre ce que l'on est... Nous voyons qu'une des seules manières de conserver notre langue, il faut presque s'isoler... Si on est entre amis on parle anglais, si on voit un prof, c'est Félix Leclerc. »	Commencer en français et finir en anglais... S'exprimer en anglais ou en français. Le code Félix Leclerc. « Avoir la chance de vivre ce que l'on est ». Les sentiments ressentis dans les situations où on fait un effort pour assumer son identité et celles où on l'oublie.

5. Retour sur sa propre expérience

Fiche de l'enseignant

Niveau intellectuel

3. a) Analyse de la situation	2. b) Hypothèses	3. b) Cueillette des données	4. Synthèse
<p align="center">Discussion</p> <p>L'identification à la communauté francophone de l'Ouest : la spécificité d'une culture minoritaire à l'intérieur d'une culture dominée par la communauté anglophone.</p>	<p>Le contexte minoritaire des francophones dans le monde et l'importance du rôle de la francophonie au niveau international.</p>	<p>Activités de recherche</p> <p>Le français, langue maternelle/langue seconde à l'aide des cartes de la francophonie canadienne et mondiale.</p> <p>Les institutions et associations francophones dans le monde.</p>	<p align="center">Réponse à la question soulevée</p>
<p>Les particularités de la situation des francophones de l'Ouest : le bilinguisme, les cours d'immersion, etc.</p>	<p>Le bilinguisme : une porte ouverte sur le monde.</p>	<p>Les activités ou professions pour lesquelles le bilinguisme offre un avantage évident.</p> <p>Les artistes francophones hors Québec : chanter, écrire, etc. en français.</p>	
<p>L'effort de parler français entre amis et dans la vie de tous les jours.</p>	<p>La spécificité et la beauté du langage de sa communauté.</p>	<p><i>Vocabulaire d'ici</i> : les expressions typiques de la région et leurs définitions.</p> <p><i>Guide le l'Anglais courant/Guide of the running English</i> : les expressions françaises et anglaises qui expriment les valeurs propres à chaque</p>	

Fiche de l'enseignant

Le milieu

1. Identification du problème		2. a) Questions	
Thématique	Objectif	Observations du film	Questions
Le sentiment de devoir être soi-même jusqu'au bout.	Développer un sentiment d'appartenance.	« Tu sais pas où que t'appartiens... L'impression d'être fort... Un petit monde tout seul... Ça dépend de notre participation. »	Devoir être soi-même jusqu'au bout. Le groupe Superfixie, la musique française et le sentiment de rester soi-même. Les associations ou activités qui aident à développer un sentiment d'appartenance. L'attitude en face des étrangers et l'attitude des autres face à soi.
Le sentiment d'être tiraillé tout en restant loyal avec soi-même.	Assumer les dimensions anglophone et francophone de son environnement socioculturel.	« On perdait notre langue... Si c'est ça que ça prend pour garder son français... I'm such a loser... On est une famille française, pis ça sonne comme si on devrait avoir un nom anglophone. »	Les pressions des parents, amis, etc. devant les choix. Les sentiments face à la décision de tout quitter. Le choix d'étudier en anglais. Les jeunes du film qui se sentent tiraillés.
Le sentiment de fierté.	Reconnaître l'impact des sentiments positifs sur son comportement.	« Quand le collègue a brûlé, l'attitude était vraiment positive ; l'édifice a brûlé, pas le collègue, le collègue, c'est nous... Notre but commun, c'est de préserver notre culture, notre langue... La fierté d'être ce que l'on est passe par-dessus n'importe quel mépris. »	Être capable de dire : « Je suis ce que je suis et j'en suis fier ». La chanson <i>Jours de Plaine</i> . La chanson comme véhicule de promotion du français dans l'Ouest. La fierté des jeunes du film envers leur culture. « Ne jamais lâcher ». Les motivations que suscite le film et la conscience de ses propres forces.

5. Retour sur sa propre expérience

Fiche de l'enseignant

Niveau émotif

3. a) Analyse de la situation	2. b) Hypothèses	3. b) Cueillette des données	4. Synthèse
<p align="center">Discussion</p> <p>Le sentiment d'appartenance des francophones de l'Ouest : une identité à développer.</p>	<p>La place du francophone au Canada et la reconnaissance de l'existence de sa communauté.</p>	<p>Activités de recherche</p> <p>Synthèse de l'article de Louis St-Pierre sur le discours d'Antonine Maillet sur l'identité des francophones au Canada.</p> <p>Les événements historiques et les lois se rapportant au fait français au Canada.</p>	<p align="center">Réponse à la question soulevée</p>
<p>Le choix de vivre ou d'étudier en français du point de vue affectif et émotif.</p>	<p>Les changements dans les habitudes et les relations face à la décision de tout quitter pour étudier ou travailler en français.</p>	<p>Rapport humoristique sur les sentiments qui naissent face à un nouvel environnement scolaire.</p> <p>Plan de carrière indiquant le déroulement des événements et les besoins à satisfaire.</p>	
<p>La capacité de préserver sa langue et sa culture sans jamais lâcher.</p>	<p>Les ressources qui renforcent la culture francophone dans l'Ouest.</p>	<p>Liste des associations francophones, clubs de jeunes, etc. de la communauté et de la province.</p> <p>Carte des ressources et institutions scolaires, médiatiques, culturelles francophones dans l'Ouest.</p>	

Fiche de l'enseignant

Les choix d'avenir

1. Identification du problème		2. a) Questions	
Thématique	Objectif	Observations du film	Questions
Je fais mes choix.	Développer un intérêt pour sa communauté.	« Je pense que c'est avec les associations que le français va survivre... J'ai fait partie des débuts des 100 nons... c'était comme partir un nouveau pays... J'ai décidé que je continue mon éducation en français. »	Les groupes musicaux du film et leur intérêt pour leur communauté. Les groupes de musique francophone de l'Ouest et le choix de vivre en français. Les activités qui ont le plus d'impact sur l'identification à la communauté. L'implication dans les associations francophones, etc. L'avenir en tant que francophone de l'Ouest
J'exerce mon sens critique.	Apprendre à connaître l'influence des médias sur ses choix.	« De la manière que ça va droite-là, moi je trouve pas ça positif, la francophonie disparaît... Quand tu vois toutes ces affaires-là aux nouvelles... Je vais définitivement continuer à parler le français. »	Le message des jeunes du film. Les attentes face au film avant et après le visionnement. Les expériences personnelles et le film. La parole des jeunes dans un film. L'impact du film sur la communauté francophone.
Je fais un projet de film sur les jeunes dix ans après.	Apprendre à communiquer sa vision du monde.	« Mes enfants vont aller à Maurice-Lavallée... Je trouve ça trop difficile de toujours lutter... Ça dépend de notre participation, si on veut un programme français. »	La vision de la francophonie et les perspectives d'avenir par rapport au film. La réalité des francophones de l'Ouest dans le film. Les autres sujets portant sur les francophones de l'Ouest. D'autres façons d'aborder ce sujet.

5. Retour sur sa propre expérience

Fiche de l'enseignant

Niveau de l'action

3. a) Analyse de la situation	2. b) Hypothèses	3. b) Cueillette des données	4. Synthèse
<p align="center">Discussion</p> <p>L'implication dans des associations franco-phones pour développer un nouveau rapport à la communauté.</p>	<p>Les choix d'avenir en tenant compte de sa culture.</p>	<p>Activités de recherche</p> <p>Panel sur les choix d'avenir avec des groupes interviewés/ intervieweurs.</p> <p>Interview fictif de personnages connus avec groupes interviewés/ intervieweurs sur l'actualité régionale, provinciale, nationale ou internationale reliée au fait français.</p>	<p align="center">Réponse à la question soulevée</p>
<p>Le message du film et les réactions qu'il suscite par rapport au vécu personnel.</p>	<p>La traduction du message du film : une version personnelle.</p>	<p>Synthèse du film sur les réactions et les sentiments à l'égard des jeunes du film et de leurs choix.</p> <p>Synthèse des réactions et des idées nouvelles suscitées par le film à partir de la fiche d'évaluation filmique.</p>	
<p>La façon d'aborder le sujet de la francophonie de l'Ouest selon sa propre vision.</p>	<p>Les témoignages qui révèlent une vision du monde correspondant à la sienne.</p>	<p>L'avenir des jeunes du film dix ans plus tard, imaginé d'après certains témoignages.</p> <p>Les grandes lignes d'un film sur les jeunes du film dix ans après en indiquant s'ils ont choisi l'effort ou l'oubli.</p>	

Fiche de l'élève

L'identité

1. Identification du problème		2. a) Questions	
Thématique	Objectif	Observations du film	Questions
<p>Être francophone minoritaire vivant dans l'Ouest du Canada.</p>	<p>Prendre conscience de son identité culturelle.</p>		
<p>Être minoritaire : le pour et le contre sur le plan personnel, et les points intéressants à signaler.</p>	<p>Valoriser sa langue et sa culture.</p>		
<p>Le bilinguisme en milieu minoritaire : entre l'effort et l'oubli.</p>	<p>Assumer son identité.</p>		

5. Retour sur sa propre expérience

Fiche de l'élève

Niveau intellectuel

3. a) Analyse de la situation	2. b) Hypothèses	3. b) Cueillette des données	4. Synthèse
Discussion		Activités de recherche	Réponse à la question soulevée

Fiche de l'élève

Le milieu

1. Identification du problème		2. a) Questions	
Thématique	Objectif	Observations du film	Questions
Le sentiment de devoir être soi-même jusqu'au bout.	Développer un sentiment d'appartenance.		
Le sentiment d'être tiraillé tout en restant loyal avec soi-même.	Assumer les dimensions anglophone et francophone de son environnement socioculturel.		
Le sentiment de fierté.	Reconnaître l'impact des sentiments positifs sur son comportement.		

5. Retour sur sa propre expérience

Fiche de l'élève

Niveau émotif

3. a) Analyse de la situation	2. b) Hypothèses	3. b) Cueillette des données	4. Synthèse
Discussion		Activités de recherche	Réponse à la question soulevée

Fiche de l'élève

Les choix d'avenir

1. Identification du problème		2. a) Questions	
Thématique	Objectif	Observations du film	Questions
Je fais mes choix.	Développer un intérêt pour sa communauté.		
J'exerce mon sens critique.	Apprendre à connaître l'influence des médias sur ses choix.		
Je fais un projet de film sur les jeunes dix ans après.	Apprendre à communiquer sa vision du monde.		

5. Retour sur sa propre expérience

Fiche de l'élève

Niveau de l'action

3. a) Analyse de la situation	2. b) Hypothèses	3. b) Cueillette des données	4. Synthèse
Discussion		Activités de recherche	Réponse à la question soulevée